

SAUTE D'HUMEURpar **Xavier
DISKEUVE**

La Flandre, un dangereux pervers narcissique

Je sais pas vous mais je suis un peu dépité par l'autodénigrement quasi systématique entretenu depuis quelque temps par les Wallons.

Grève des gardiens de prison, grève des cheminots. On entend les « réactions d'auditeurs » lues presque à jet continu sur les ondes et qu'on peut résumer comme suit : « Regardez en Flandre, ils travaillent et les trains roulent ».

Et donc comme ça, la Flandre serait soudain comme un voisin exemplaire qui prospère parce qu'il ne s'autorise pas ce genre de « caprices syndicaux ».

Vue d'ici, la Flandre (qu'on connaît finalement de moins en moins) apparaîtrait de plus en plus comme une sorte de Corée du Nord où tout le monde sourit, tout le monde marche au pas et où les pontes de la N-VA à la tribune regardent fièrement défilier les troupes.

Et pendant ce temps, nous, les Wallons, embourbés dans la défense de privilèges archaïques et paresseux, incapables d'évolution et de flexibilité, nous nous enfoncerions inexorablement dans un marasme économique sans issue. Tout ça est totalement caricatural dans les deux sens.

Si les gardiens de prison wallons mènent une grève depuis un mois, c'est que leurs conditions professionnelles sont devenues

intenable et qu'ils doivent obtenir un mieux, et cela au finish.

« La Flandre, une sorte de Corée du Nord où tout le monde sourit et marche au pas. »

Et côté SNCB, si certaines grèves tombent comme un cheveu dans la soupe (et suscitent l'irritation des usagers), il suffit de voir la disparité entre les investissements réalisés en Flandre et en Wallonie pour se rendre compte que rien n'a été géré de façon équitable depuis des années (RER ou TGV, nous sommes à chaque fois floués). Ce qui semble se passer en fait, c'est que le discours dénigrant

« Ce qu'ils nous reprochent, nous finissons par l'intérioriser et culpabiliser »

praticqué par certains partis et journaux flamands depuis des années finit par percoler dans les cerveaux wallons. D'autant qu'il est désormais relayé par le seul parti francophone de la coalition au pouvoir.

Ce qu'ils nous reprochent de façon incessante et répétée, nous

finissons par l'intérioriser et culpabiliser.

Un peu comme un couple où l'un des conjoints se comporte en pervers narcissique et manipule l'autre jusqu'à ce que ce dernier perde totalement en confiance en lui, ne se trouve plus que des défauts, renonce à son identité propre et tente continuellement de s'adapter aux exigences du premier.

C'est ce modèle de relation qui est en train de s'installer lorsque les Wallons en arrivent à penser et affirmer spontanément que le mépris des Flamands, finalement, ils l'ont peut-être mérité. Cela frise l'aliénation !

Car tout serait-il si parfait et performant en Flandre ? Le Vlaams Belang y remonte dans les sondages et le parti numéro 1, la N-VA, est obligée de surenchérir dans le « tout à droite » pour garder ses électeurs. On s'y vautre là-bas dans la xénophobie et le rejet des différences. Le gouvernement flamand n'est pas plus apprécié que ça et patauge dans les sondages. Mais il ne faut surtout pas le leur reprocher, eux qui sont si soucieux de leur image et de leur réussite, ils pourraient le prendre mal et nous fustiger davantage !

Au fait, comment se protéger d'un pervers narcissique ? Les réponses souvent trouvées sur internet : sortir du silence, ou s'enfuir !